

**Allocution à l'occasion de la fête patronale de
Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée 1^{er} de Constantinople**

*Cathédrale Grecque Orthodoxe Saint Etienne de Paris
12 juin 2008*

Eminence,
Excellences, Monsieur l'Ambassadeur,
Révérends Père,
Frères et Sœurs dans le Christ,

Permettez-moi de commencer par remercier Son Eminence le Métropolitte Emmanuel, qui me fait l'honneur et l'amitié de me donner l'occasion de rendre hommage à Sa Sainteté le Patriarche Bartholomeos 1^{er}, dont la fête patronale nous rassemble.

Son Eminence le Cardinal André Vingt-Trois participe actuellement au Congrès eucharistique à Québec. Averti de ma démarche, il s'y associe de tout cœur. Son délégué pour l'œcuménisme, le père Richard Escudier, le représente ici parmi nous pour le diocèse de Paris, et c'est en tant que Président de la Conférence des évêques catholiques de France, que le Cardinal Vingt-Trois me prie de vous assurer qu'en son nom personnel et au nom des évêques de France, il offre à Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée ses vœux les meilleurs pour son ministère et sa santé, vœux qu'il confie au Seigneur dans la prière. Chacun est au courant de l'ouverture de cœur et des efforts de Son Eminence le Cardinal Vingt-Trois pour que se fortifient les liens de communion entre l'Eglise catholique et l'ensemble des Eglises orthodoxes. Il poursuit ainsi l'engagement œcuménique de l'Eglise de Paris. Son prédécesseur, le Cardinal Lustiger, avait accueilli à Notre-Dame Sa Béatitute Ignace IV, Patriarche d'Antioche, puis sa Sainteté le Patriarche œcuménique. Le Cardinal Vingt-Trois y a accueilli l'an dernier Sa Sainteté le Patriarche Alexis II de Moscou et, en février dernier, il s'est rendu au Phanar pour visiter "le Premier parmi les égaux" dans la hiérarchie des Eglises orthodoxes.

Selon le 4^{ème} Evangile et la tradition, Barthélemy, Bar Tolmaï, fils de Tolmaï, serait le patronyme de Nathanaël "don de Dieu". En tout cas, ce qui pour moi est sûr, c'est que Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée 1^{er} est un Nathanaël, un don de Dieu pour son Eglise, pour l'ensemble de la chrétienté et pour l'humanité d'aujourd'hui. C'est pourquoi il est juste et bon que nous nous retrouvions d'abord pour rendre grâce au Seigneur pour les qualités humaines et les charismes dont Il a pourvu l'actuel archevêque de Constantinople et Patriarche œcuménique, reconnu comme une haute autorité spirituelle mondiale.

Inlassablement, Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée 1^{er} assure fidèlement la bonne gestion des talents (cf. Mt 25, 25-40) qu'il a reçus de son Maître et Seigneur. Il les met au service de toutes les grandes causes de l'Eglise et de l'humanité.

L'épiscopat catholique dans son ensemble apprécie avec reconnaissance, en particulier les très nombreux et continuels efforts de Sa Sainteté le Patriarche pour le rétablissement de la pleine communion entre l'Eglise catholique et l'ensemble des Eglises orthodoxes. Dès son élection sur le trône apostolique de saint André, de cette Eglise de Constantinople qui fut pionnière dans l'oecuménisme de l'histoire moderne, il prit la route ouverte par l'inoubliable Patriarche Athénagoras 1^{er} et poursuivie courageusement et humblement par son successeur le Patriarche Dimitrios 1^{er}, qui décida avec le pape Jean-Paul II de l'ouverture du dialogue théologique officiel entre nos Eglises. Un tel dialogue, nous le savons, n'est possible que s'il est fondé dans le dialogue de la charité et porté par la prière. Sa Sainteté Bartholomeos 1^{er} nous le rappelle constamment, non seulement par son enseignement, mais par le témoignage de sa vie spirituelle et par les contacts qu'il ne cesse d'entretenir et les visites qu'il multiplie pour que brûle le "feu de l'amour" et que grandisse la vie dans l'Esprit en *koïnonia*, en particulier entre Orthodoxes et Catholiques. Le désir profond du Patriarche Bartholomé 1^{er} de tout faire pour que soit exaucée la prière du Christ *que tous soient un pour que le monde croie* (Jn 17, 21), vous le savez, trouve un écho tout aussi profond et sincère chez Sa Sainteté le pape Benoît XVI. Comment ne pas citer ici un passage de la déclaration commune que le successeur de saint Pierre et le successeur de saint André ont signée lors de leur rencontre du 30 novembre 2006 : *Rendons grâce à l'Auteur de tout bien, qui nous permet encore une fois, dans la prière et l'échange, d'exprimer notre joie de nous sentir frères et de renouveler notre engagement en vue de la pleine communion. Cet engagement nous vient de la volonté de notre Seigneur et de notre responsabilité de Pasteurs dans l'Eglise du Christ. Puisse notre rencontre être un signe et un encouragement pour nous à partager les mêmes sentiments et les mêmes attitudes de fraternité, de collaboration et de communion, dans la charité et dans la vérité. L'Esprit Saint nous aidera à préparer le grand jour du rétablissement de la pleine unité, quand et comme Dieu le voudra. Nous pourrons alors nous réjouir et exulter ensemble.*

Dans cette même déclaration, les deux Pontifes ont rappelé que la Commission Mixte Internationale entre nos Eglises est *appelée à apporter une contribution importante à la marche vers la pleine unité*. Partant des réalités de la foi et de la tradition qui nous sont communes, cette Commission a produit des documents d'une grande richesse théologique qui traduisent des progrès dans une même compréhension des vérités de la foi. Nous devons être sensibles au chemin parcouru, tout en admettant que celui qui reste à parcourir prendra encore beaucoup de temps. Ce dialogue a connu des difficultés et il est fragilisé dans sa phase actuelle. Par obéissance au Christ et pour ne pas créer d'obstacle supplémentaire à l'annonce de l'Evangile, nous devons poursuivre ce dialogue. Nous sommes tous concernés. Les paroles prononcées par Sa Sainteté le Patriarche Bartholomé 1^{er} lors du troisième rassemblement œcuménique de Sibiu, l'an dernier, nous encouragent. Je le cite : *Nous avons souvent trouvé des chrétiens déçus, qu'ils soient orthodoxes, catholiques romains ou protestants, mais quel que soit le nom que nous donnons à l'oecuménisme, ce qui importe le plus est de persister, de continuer à avancer vers l'unité chrétienne et non pas de s'arrêter, car, excepté le dialogue, nous n'avons pas d'autres moyens de nous connaître réciproquement, d'éliminer les désaccords du passé et de raffermir la confiance entre nous.*

C'est aussi en France que le dialogue de la charité et le dialogue théologique et pastoral se poursuivent entre catholiques et orthodoxes et dans notre Comité mixte catholique – orthodoxe. Notre entente est en général excellente pratiquement partout. Il ne faudrait pas que nous nous en

contentions. Il ne faudrait pas que se perde en nous l'ardent désir de partager le même Pain eucharistique et de boire au même Calice. Il ne faudrait pas que nous manquions de nous enrichir les uns les autres par la prière commune et le partage de nos richesses spirituelles respectives. Il ne faudrait pas que nous laissions échapper des occasions de témoigner ensemble de notre commun Seigneur, y compris bien sûr avec nos Frères et Sœurs protestants.

En ce moment, nous est accordée ici la grâce d'une prière commune. Rendons grâce pour ce que le Seigneur nous donne par le ministère de Sa Sainteté le Patriarche Bartholomée 1^{er} ; nous voulons aussi prier pour lui. Nous savons qu'il est souvent associé de près à la Croix du Christ. Nous prions pour que ce soit toujours dans la force du Saint Esprit. Puisse Sa Sainteté entendre sans cesse le Seigneur lui dire, comme à saint Paul : *Ma grâce te suffit, ma puissance se déploie dans la faiblesse.* (II Cor. 12, 9). Je n'évoque pas ici seulement la faiblesse inhérente à tout être humain et donc à tout ministre du Seigneur. Je pense à la relative faiblesse du Patriarcat de Constantinople, sur laquelle des responsables politiques et des journalistes tiennent à insister, usant de critères plus mondains que bibliques, ce qu'on ne saurait leur reprocher... J'estime cependant que, pour des responsables politiques, c'est s'immiscer par méconnaissance dans des réalités strictement ecclésiales que de contester au successeur de saint André le titre de Patriarche œcuménique. Par la grâce de Dieu, la faiblesse du Patriarcat constitue la force du Patriarche qui est libre de tout pouvoir politique et n'en revendique aucun. Il n'en est pas moins profondément engagé, dans son pays et dans le monde, pour la paix, le dialogue entre toutes les religions et les cultures pour l'unité des chrétiens et pour le respect des droits de toutes les minorités religieuses. Chacun connaît aussi son souci permanent de la sauvegarde de l'environnement, à tel point que le Primat de la Communion anglicane a pu récemment écrire : *En suivant une voie qui est profondément fidèle à la tradition de la liturgie et de la pensée théologique de l'Eglise orthodoxe, le Patriarche Bartholomée affirme que les questions écologiques sont des questions fondamentalement spirituelles.*

Nous offrons à Sa Sainteté le Patriarche nos vœux fervents de bonne fête, en les enracinant dans la prière d'action de grâce et d'intercession. Nous confions ces vœux à son patron céleste, le saint Apôtre Barthélemy, puissant intercesseur auprès de Dieu. Celui-ci – Nathanaël, "don de Dieu" – assista, selon l'Evangile de saint Jean, à la troisième apparition de Jésus ressuscité à ses disciples. Il a cru que c'était le Seigneur et il a partagé avec lui et les autres disciples le pain et le poisson (cf. Jn 21, 1-14). Qu'à la prière de son saint patron et protecteur, le Patriarche Bartholomée connaisse toujours la joie pascale, la joie fruit de l'Esprit Saint (Gal. 5, 29), la joie que, selon la promesse de Jésus, personne ne peut nous ravir (Jn 16, 22).

9 Gérard DAUCOURT
évêque de Nanterre

membre du Conseil Pontifical pour l'Unité des Chrétiens
et de la Commission Internationale de dialogue catholique-orthodoxe